

LEGENDE VIVANTE



Las Fadarellas son passadas per aqui...

Oui les fées sont passées par là !... Elles sont venues des garrigues du sud les trois petites fées, poursuivies par Mourghi, un mauvais génie qui leur voulait du mal :

Amy, la sérieuse

Amyne, la rêveuse

Benjamine, la rieuse,

Elles arrivèrent un soir de mai, sur ce plateau désert. De leurs mains, à la hâte, elles construisirent une citadelle fantastique avec ses remparts, ses rues, ses palais, ses ponts, ses places et ses monuments. Elles plantèrent des pins, des chênes, des herbes folles et des fleurs sauvages. Et tout cela faisait un : tel univers d'enchevêtrement mystérieux que même Mourghi, pourtant si malin, s'y perdit et renonça.

Alors commença pour elles une longue période de paix, de bonheur et de joies tranquilles.

Las, même les fées se lassent du bonheur...

La nostalgie des garrigues s'empara un jour de la sérieuse Amy, le rêve s'évanouit dans les yeux d'Amyne et le rire peu à peu disparut du quotidien de Benjamine.

Un jour n'y tenant plus, elles s'en retournèrent près de la mer et du soleil.

La ville s'endormit alors dans son silence. Puis, sans doute! amenés là par quelque diable, le Vent, la Pluie, la Neige sont revenus et se sont acharnés sur la cité désormais ville morte.

Las Fadarellas s'en son tornadas !

Les fées sont reparties... mais leur souvenir habite toujours la cité.

Dans la rigueur des ordonnances, la sérieuse Amy reste présente. Le chant des oiseaux, le bruissement du vent, le grelot des troupeaux ne sont-ils pas les échos du rire de Benjamine.

Cet arbre au tronc torturé et dénudé au bord du précipice n'est-ce pas l'image du méchant gnome Mourghi ?

Et cette atmosphère étrange, n'est-elle pas l'image même du rêve d'Amyne.

Oui ! Les fées sont toujours là, maîtresses du rêve.

Las Fadarellas son aqui,

Las Fadarellas mestrejas la somi.